

---

## PARTIE OFFICIELLE

---

FEU M. L'ABBÉ THÉODULE PROULX

Monsieur l'abbé J.-Eug.-Théodule Proulx, chapelain de l'hôpital et aumônier de l'Union catholique des ouvriers mineurs de Thetford, décédé ce matin à l'hôpital de Thetford, à l'âge de 38 ans et 5 mois, était membre de la Congrégation de la sainte Vierge du Séminaire de Nicolet et de la Société ecclésiastique Saint-Joseph.

J.-A. GAUTHIER, *ptre*

Archevêché de Québec, le 10 juillet 1917.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### LE SIGNE DE LA CROIX

Chacun sait que la croix fut jadis un instrument d'ignominie. Il serait oiseux d'énumérer ici les nombreux supplices en usage chez les Anciens. Il suffira d'en citer quelques-uns. Chez les Romains les hommes libres et les citoyens condamnés à mort avait la tête tranchée. C'est ce qui explique pourquoi saint Paul périt par le glaive. Le supplice national des Juifs était la lapidation. Les Israélites coupables de sacrilège devaient être entraînés en dehors du camp et incontinent écrasés sous les pierres. Saint Étienne, pour avoir dit : " Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu !" fut lapidé.

Mais de tous les supplices le plus infamant était sans contredit la croix. En Numidie on crucifiait les lions capturés dans les fosses, comme nous clouons aujourd'hui aux portes des granges les hiboux et les oiseaux de proie. En Judée on crucifiait les esclavés et les brigands. Les Juifs voulaient tuer Jésus-Christ et le déshonorer en même temps. Puisqu'il s'est fait roi, disaient-ils, bafouons-le.

De fait, ils ne réussirent que trop dans leur dessein. Les Romains méprisèrent longtemps les disciples du Crucifié. Ils